

Le Musée Guggenheim Bilbao

présente le 20 septembre 2012

# L'Architecture **habitée**



# *L'Architecture habitée*

■ Date d'inauguration : 20 septembre 2012

■ Commissaire : Lucía Agirre

■ Lieu : salles 301, 302, 303 et 304

- Le Musée présente six œuvres de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, la plupart pour la première fois, de cinq artistes de renommée internationale : Liam Gillick, Doris Salcedo, Cristina Iglesias, Mona Hatoum et Pello Irazu.
- L'exposition réfléchit sur le concept d'architecture, d'espace et sur son potentiel pour raconter une histoire existante ou sur le point d'être créée par le spectateur.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente, du 20 septembre 2012 au 19 mai 2013, *L'Architecture habitée*, une nouvelle sélection d'œuvres appartenant à sa propre Collection qui réfléchit sur le concept d'architecture et sur sa capacité à suggérer un passé ou un présent créé par nous-mêmes et nos relations avec les autres. L'architecture considérée dans les mêmes termes que ceux utilisés en 1881 par William Morris, initiateur du mouvement *Arts and Crafts* : « *toute l'ambiance physique qui entoure la vie humaine : nous ne pouvons pas échapper à l'architecture tant que nous faisons partie de la civilisation, car l'architecture représente l'ensemble des modifications et des altérations introduites sur la surface terrestre pour répondre aux besoins humains, à la seule exception du pur désert* ». Ainsi donc, il s'agit d'une architecture qui couvre non seulement les édifices ou les constructions habitables, mais aussi les villes, leurs rues, le mobilier, soit, en définitive, tout ce qui est créé par la main de l'homme.

L'exposition comporte six œuvres appartenant à la Collection du Musée de cinq artistes de renommée internationale qui réfléchissent sur l'occupation de l'espace comme lieu de récits déjà existants ou sur le point d'être créés par le spectateur.

À cette occasion, le Musée présente pour la première fois *Comment vous conduirez-vous ? Un chat de cuisine parle* (*How are you going to behave? A kitchen cat speaks*, 2009) du Britannique Liam Gillick ; *Sans titre* (2008), de Doris Salcedo ; *Foyer* (*Home*, 1999) de Mona Hatoum, et *Formes de vie 304* (*Life Forms 304*, 2003) de Pello Irazu. Pièces accompagnées des travaux de Cristina Iglesias, *Sans titre* (*Chambre d'albâtre*) [*Sin título (Habitación de alabastro)*], 1993, et *Sans titre* (*Jalousie II*) [*Sin título (Celosía II)*], 1997.

La salle 303 est dévolue à l'installation *Comment vous conduirez-vous ? Un chat de cuisine parle* (*How are you going to behave? A kitchen cat speaks*, 2009), pièce produite originellement pour le

pavillon allemand de la Biennale de Venise 2009 par le Britannique **Liam Gillick (Aylesbury, 1964)** et **donnée au Musée Guggenheim Bilbao**. Cette installation est constituée d'une cuisine modulaire réalisée en bois de pin à partir de la cuisine Frankfurt, conçue dans les années vingt par l'architecte et militante antinazie Margarete Schütte-Lihotzky pour un complexe de logements sociaux. Dans ce travail, Liam Gillick évoque l'utopie moderne de l'accès au design de qualité et le discours contemporain sur l'espace habitable, thèmes récurrents de sa trajectoire artistique. Au sein de l'installation, un chat empaillé, assis sur l'un des modules, parle à l'observateur de rencontres, de relations, d'utopie et de mélancolie, de rêves et de déceptions, du passage du temps et de la transformation, en saturant de son l'espace occupé et le cerveau du spectateur.

La salle 302 accueille deux pièces de Cristina Iglesias et la sculpture ***Sans titre* (2008)** de **Doris Salcedo (Bogota, 1958)**. Ce dernier travail fait en réalité partie d'une série, encore en cours d'élaboration, entreprise en 1989, qui est aussi celle de plus longue haleine de l'artiste colombienne à ce jour. Il s'agit d'une vaste série d'assemblages dans lesquels le mobilier domestique sert de véhicule à l'exploration de l'histoire politique chaotique de sa Colombie natale. Comme l'a signalé l'artiste, « *Toutes les œuvres que j'ai faites jusqu'à maintenant contiennent des traces de première main d'une victime réelle de la guerre en Colombie* ». Dans la pièce de Doris Salcedo, le mobilier vieilli par l'usage est combiné dans une forme hybride et disloquée. Ses cavités et ses surfaces morcelées sont revêtues de béton. A travers leurs qualités matérielles, les formes résultantes fonctionnent comme autant de témoins muets d'expériences traumatisantes, tant personnelles que collectives.

Face à cette installation se dresse ***Sans titre (Jalousie II)* (1997)** de l'artiste basque **Cristina Iglesias (Saint-Sébastien, 1956)**. Dans cette œuvre, le grillage caractéristique des confessionnaux catholiques ou des sérails musulmans est détourné de sa fonctionnalité puisqu'il empêche que l'objet sculptural soit habité, proposant ainsi une vision inhabitée et unidirectionnelle, de l'extérieur à l'intérieur. Ces contraintes gênent notre curiosité, posent une absence d'interlocuteur et, comme le titre l'indique avec le double sens du mot jalousie, nous parle de désirs inaccomplis, de méfiances et d'inquiétudes, d'aspirations sans écho. Cristina Iglesias donne à ces grillages une dimension quasiment primordiale, avec cette finition qui évoque le pisé, les constructions les plus naturelles, tout en y cachant des paroles fragmentaires auxquelles nous tentons de donner un sens, une histoire ou un passé, même si, à nouveau, nos espoirs sont finalement déçus. Une architecture qui ne peut être habitée mais qui se définit précisément par des histoires et des désirs inaccomplis. Également de Cristina Iglesias, la pièce ***Sin título (Habitación de alabastro)* (1993)**, suspendue au mur, présente une architecture ouverte et translucide, dans laquelle le spectateur se voit protégé par la consistance et la fragilité de l'albâtre. Ce refuge à la fois ferme et délicat nous met en relation avec l'environnement, le modifie et se voit modifié par les conditions de celui-ci, dans un jeu incessant uniquement limité par notre histoire personnelle.

Quant à l'installation ***Foyer (Home, 1999)*** de l'artiste britannique d'origine palestinienne **Mona Hatoum (Beyrouth, 1952)**, qui occupe la salle 301 du Musée, elle se compose d'une grande table sur laquelle reposent divers ustensiles de cuisine reliés entre eux par des pinces et des câbles de métal, à leur tour raccordés à une prise de courant. Grâce à un logiciel, l'électricité alimente de petites ampoules cachées sous certains objets, à une fréquence et une intensité variables, et le bourdonnement qui en résulte est amplifié par des hauts-parleurs. L'ensemble de l'installation est cerné d'une série de filins d'acier horizontaux qui séparent le spectateur d'objets potentiellement létaux. Avec cette œuvre, Mona

Hatoum, comme dans d'autres ouvrages essentiels de sa trajectoire, construit un scénario perturbant et menaçant qui contraste fortement avec l'image de confort et de sécurité habituellement associée à l'univers domestique, et reprend une de ses constantes : la volonté de déclencher une réponse émotionnelle chez le spectateur par la création d'environnements à mi-chemin entre l'attraction et la répulsion, entre le connu et l'inconnu.

Pour sa part, le Guipuzcoan **Pello Irazu** (Andoain, 1963) transforme l'espace qui a été alloué avec **Formes de vie 304 (Life Forms 304, 2003)**. L'architecture de la galerie 304 est intégrée dans l'installation au moyen d'une peinture murale qui, en enveloppant le spectateur comme un pentagramme, modifie notre perception de l'espace. Parallèlement, l'objet construit qui occupe l'espace central de la salle, se transforme en un refuge impraticable et d'apparence instable, dans lequel la combinaison de différentes matières et couleurs suscite la sensation d'une déconstruction préalable à une reconstruction, de vestiges réutilisés d'espaces ou d'architectures auparavant habités.

Cette exposition veut donner au spectateur l'occasion de réfléchir, au travers de l'œuvre de cinq grands artistes de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, sur l'espace et son occupation par le biais de l'expérience, de l'histoire ou des relations entre les personnes. Toutes les architectures ont leur histoire — du privé au public, de l'être humain isolé ou en groupe — mais il s'agit toujours d'une histoire du transitoire, de ce qui a été vécu à un moment donné ou qui est sur le point de se mettre en scène lors de la visite de cette exposition.

### **Espaces didactiques**

L'exposition est complétée par un choix d'audiovisuels, visibles dans le couloir de sortie de la galerie 303, qui ont pour but d'illustrer la trajectoire créatrice des cinq artistes qui y sont présentés ainsi que les pratiques préliminaires qui ont abouti à leurs œuvres. Sur chaque écran, Liam Gillick, Mona Hatoum, Cristina Iglesias, Pello Irazu et Doris Salcedo partagent leurs réflexions. La relation entre l'architecture et l'histoire collective ou individuelle, présente ou passée, ou avec les expériences personnelles des visiteurs lorsqu'ils expérimentent ces pièces et les espaces qui les accueillent est l'une des clés qui permettent de mieux comprendre les travaux exposés.

+ d'info :

Musée Guggenheim Bilbao  
Département Communication et Marketing  
Tél. : +34 944 35 90 08  
Fax: +34 944 35 90 59  
[media@guggenheim-bilbao.es](mailto:media@guggenheim-bilbao.es)  
[www.guggenheim-bilbao.es](http://www.guggenheim-bilbao.es) (service Presse)

Images réservées à la presse

*L'Architecture habitée*

Musée Guggenheim Bilbao

### Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace presse du Musée Guggenheim Bilbao ([prensa.guggenheim-bilbao.es/fr](http://prensa.guggenheim-bilbao.es/fr)) vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos en haute résolution sur les expositions et le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous ici et téléchargez le matériel dont vous avez besoin. Si vous êtes déjà utilisateur, introduisez ici votre nom d'accès et votre mot de passe pour accéder directement.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service de presse du Musée Guggenheim Bilbao au n° +34 944 35 90 08 ou à l'adresse de courriel [media@guggenheim-bilbao.es](mailto:media@guggenheim-bilbao.es)

**Liam Gillick** (Aylesbury, Royaume-Uni, 1964)

*Comment vous conduirez-vous ? Un chat de cuisine parle (How are you going to behave? A kitchen cat speaks)*, 2009

Bois, lampes, chat empaillé, texte, rideau, reproducteur MP3

Dimensions variables

Guggenheim Bilbao Museoa

Donation de l'artiste, avec la généreuse collaboration de Casey Kaplan Gallery, New York, et Esther Schipper, Berlin



**Mona Hatoum** (Beyrouth, 1952)

*Foyer (Home)*, 1999

Bois, acier galvanisé, acier inoxydable, câblage électrique, pince crocodile, ampoules, régulateur informatisé, amplificateur et haut-parleurs

76,2 x 198,1 x 73,7 cm (table)

Dimensions totales variables

Édition 1/3 et 1ÉA

Guggenheim Bilbao Museoa



**Cristina Iglesias** (Saint-Sébastien, 1956)

*Sans titre (Chambre d'albâtre)* [*Sin título (Habitación de alabastro)*], 1993

3 parties. Fer et albâtre

Dimensions totales variables

Guggenheim Bilbao Museoa



**Cristina Iglesias** (Saint-Sébastien, 1956)  
*Sans titre (Jalousie II)* [*Sin título (Celosía II)*], 1997  
Bois, résine et poudre de bronze  
260 x 350 x 300 cm  
Guggenheim Bilbao Museoa



**Pello Irazu** (Andoain, Gipuzkoa, 1963)  
*Formes de vie 304 (Life Forms 304)*, 2003  
Fer, contreplaqué, bois et ruban adhésif. Peinture murale  
Dimensions de la construction: 360 x 315 x 340 cm  
Dimensions selon emplacement  
Guggenheim Bilbao Museoa



**Doris Salcedo** (Bogotá, 1958)  
*Sans titre*, 2008  
Bois, métal et ciment  
78 x 247 x 121 cm  
Guggenheim Bilbao Museoa

